

Étienne Gosselin, *La lutte contre le SIDA au Québec : le Centre québécois de coordination sur le SIDA (1989-1995)*, mémoire de maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke, 2005.

Sous la direction de Louise **Bienvenu** et Peter **Keating**

Résumé

À partir du milieu des années 1980, les États occidentaux se dotaient de stratégies et de politiques afin de lutter contre l'épidémie de VIH/sida qui prenait de l'ampleur d'année en année. Le Québec ne faisait pas exception et une réflexion sur les moyens à mettre sur pied pour faire face à cette nouvelle maladie fut entreprise. Fondé en 1989, le Centre québécois de coordination sur le sida (CQCS) constitua la principale réponse de l'État québécois pour organiser les efforts en matière de prévention, de communication, de soins-services et de recherche scientifique. Les stratégies mises de l'avant par le CQCS reposaient sur des bases philosophiques et scientifiques qui s'articulaient autour de trois objectifs : la santé, la non-discrimination et l'accomplissement de soi à travers la sexualité. La capacité du CQCS à faire valoir son approche dans les différents domaines de son mandat était liée au contexte plus large : de la réforme dans le réseau de la santé et des services sociaux amorcée en 1991, des populations ciblées par ses actions et des relations avec d'autres organismes impliqués, de près ou de loin, dans la lutte contre le sida. La prévention apparaît comme le champ d'activités dans lequel le CQCS eut le plus de succès à organiser et à coordonner les efforts, contrairement aux domaines relevant davantage de la médecine et de la science où l'organisme devait faire face à d'autres institutions et acteurs plus puissants et jaloux de leur autonomie.